

3 Aménagement forestier : expérimentation avant-gardiste



4 Colloque en sciences juridiques : regards sur l'oeuvre de François Gény



5 Accroître la mobilité étudiante vers la France

8 Les Citadins mènent le bal au soccer



## Plan d'action du Vice-rectorat à la formation

### « C'est maintenant que le vrai travail commence ! »

**E**n matière de formation à l'UQAM, quels sont les dossiers prioritaires pour l'année 1999-2000 ? Quelles sont les lignes de force privilégiées par le Vice-rectorat à la formation ? Pour en savoir plus long, nous avons rencontré la vice-rectrice, Mme Lynn Drapeau, qui nous explique ce que seront, cette année, les grandes orientations de son plan d'action.

#### Le soutien aux Facultés

« Aujourd'hui, on a des Facultés, des conseils académiques qui fonctionnent, et des doyens qui sont en poste, rappelle Mme Drapeau. On a fait ce qui était le plus simple et c'est maintenant que débute le vrai travail ! ». Il faut d'abord, précise-t-elle, assurer aux Facultés tout le soutien nécessaire pour leur démarrage et l'atteinte de leurs objectifs, que ce soit en matière de programmation ou d'encadrement des étudiants. L'arrimage et la redéfinition du partage des rôles et des responsabilités entre les Facultés et les services centraux<sup>1</sup> de l'UQAM, dans la gestion concrète des dossiers, constituent cette année des priorités. « Le



Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation.

défi, explique Mme Drapeau, consiste à opérer une décentralisation des responsabilités vers les Facultés alors que l'Université tourne à plein régime. Ainsi, en collaboration avec la Faculté des sciences humaines, nous sommes en train d'élaborer un projet pilote de décentralisation de la gestion des mémoires et des thèses aux études de cycles supérieurs ». Autre dossier ma-

jeur, le rapprochement entre les modules et les départements qui, dans les faits, se fait petit à petit, physiquement et matériellement.

#### Qualité de la formation et réussite aux études

Mme Drapeau insiste pour rappeler que, malgré tous les changements organisationnels, les priorités de

son Vice-rectorat demeurent la réussite aux études et la qualité de la formation. « L'an dernier, des pistes d'action pour un meilleur encadrement des étudiants ont été adoptées. Certaines mesures concrètes, telles que les monitorats de programme et la mise en place de réseaux socioprofessionnels dans plusieurs départements, ont déjà commencé à produire des résultats très positifs au premier cycle. Et cette année, nous avons décidé de mettre l'accent sur les études de cycles supérieurs ». En fait, l'accélération du développement de la programmation aux études de cycles supérieurs et l'augmentation du nombre des étudiants représentent des objectifs importants pour le vice-rectorat. « Actuellement, à l'UQAM, la proportion des étudiants qui se retrouvent aux cycles supérieurs est d'environ 12 %, ce qui nous situe dans le tiers médian des universités au Québec. Nous visons à l'augmenter, et ce en lien étroit avec le développement de la recherche ». Parmi les moyens proposés pour atteindre ces objectifs, mentionnons l'injection de nouveaux fonds dans le PAFARC<sup>2</sup>, la préparation d'un plan stratégique

Lynn Drapeau, vice-rectrice

de soutien financier pour les étudiants et la réanimation du comité CONSTAT<sup>3</sup>. Au chapitre de l'innovation pédagogique, souligne Mme Drapeau, il y a des réussites formidables à l'UQAM et il faut poursuivre dans la foulée de ce qui se fait déjà. En outre, annonce-t-elle, les projets soutenus par le Fonds de développement pédagogique seront désormais élargis aux trois cycles d'études.

#### Revoir la programmation

L'opération de révision des programmes, enclenchée il y a deux ans, est majeure, en particulier au premier cycle. Un nouveau modèle d'évaluation continue des programmes sera développé. Le Vice-rectorat envisage également de revoir le positionnement de l'Université dans des programmes d'études ciblés. En même temps, de préciser la vice-rectrice, les travaux de la Commission des universités sur les programmes (CUP) ont démontré que l'UQAM est très bien positionnée dans plusieurs domaines. Enfin, ajoute-t-elle, « on ne peut pas non plus se contenter de réviser ce qui se fait déjà,

Voir Vrai travail en page 7

## L'ACDI injecte 4,7 M \$ pour un réseau en gestion au Viêt-Nam

**L'**UQAM et l'Agence canadienne de développement international (ACDI) ont récemment paraphé un accord de subvention pour un programme d'appui au développement institutionnel et régional en gestion au Viêt-Nam. L'ACDI y investit une somme de 4,7 M \$ sur une période de cinq ans. Le projet vise à faciliter la transition du Viêt-Nam vers une économie de marché, en contribuant au renforcement de huit institutions vietnamiennes et à l'établissement de mécanismes de concertation permanents entre les partenaires académiques et économiques canadiens et vietnamiens. Poursuivant sa coopération avec le Viêt-Nam (voir article en page 7), le professeur associé au Département des sciences comptables Guy

Goulet assume la direction du projet. La préparation du dossier s'est faite en collaboration avec Dominique Charon, du Bureau de la coopération internationale.

Les partenaires vietnamiens forment un réseau comprenant six universités<sup>1</sup> localisées dans des régions distinctes, auxquelles se sont jointes l'Union des femmes du Viêt-Nam et la Chambre de commerce et de l'industrie du Viêt-Nam. L'UQAM et le Forum Francophone des Affaires<sup>2</sup>, qui sont les partenaires canadiens, verront à soutenir ce réseau par le perfectionnement d'un bassin significatif de formateurs et de gestionnaires, de même que par la rénovation et la création de programmes de formation, pertinents

et de qualité, dans le domaine de la gestion et du développement des affaires.

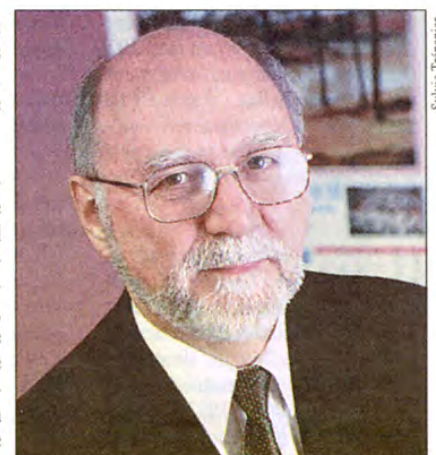
#### Pour une croissance équitable

Il y a plus de dix ans déjà, le gouvernement vietnamien a introduit le *Doi-moi*, une importante réforme favorisant la privatisation d'entreprises publiques dans tous les secteurs de l'économie vietnamienne. Axée sur une croissance équitable, « la stratégie vise à la fois la croissance économique durable et le développement social pour tous les citoyens, tout en allégeant la pauvreté, en éliminant la discrimination et en protégeant l'environnement et les ressources naturelles, explique M. Goulet. C'est un modèle très éloigné du capitalisme

débridé à la façon russe ou thaïlandaise. L'État met les freins et empêche l'anarchie. Ce n'est pas du tout la libre concurrence. »

Un des volets importants du programme vise le renforcement institutionnel en tenant compte des impératifs des régions que les institutions desservent. Ainsi, alors que la formation de cadres et de gestionnaires de niveaux supérieur et intermédiaire s'avère la priorité à Ho Chi Minh Ville, centre névralgique des provinces

Voir Viêt-Nam en page 7



Le professeur associé Guy Goulet, responsable du programme d'appui au développement institutionnel et régional en gestion au Viêt-Nam.

**Programmes de bourses**

**Don de 500 000 \$ de Quebecor à la Fondation**

L'entreprise Quebecor vient de faire une contribution de 500 000 \$ à la Fondation de l'UQAM pour la création de deux programmes de bourses d'études. Grâce à cet investissement étalé sur cinq ans, la Fondation met en place le programme des *Bourses d'entrée Pierre-Péladeau* de l'UQAM destiné aux étudiants en provenance des cégeps qui s'inscrivent pour la première fois à l'un des programmes de baccalauréat offerts par l'Université. Dès la rentrée de l'automne 2000, 50 bourses annuelles de 1 000 \$ seront remises sur la base de la qualité du dossier académique. De plus, afin d'assurer la longévité du programme, Quebecor versera 125 000 \$ des 500 000 \$ consentis dans un fonds capitalisé, dont seuls les intérêts seront utilisés. Ce nouveau programme vient appuyer les moyens déployés par l'UQAM pour inciter les élèves du niveau collégial à entreprendre et, surtout, à compléter une formation universitaire.

Par ailleurs, appuyant une autre priorité de l'UQAM, Quebecor investit dans un deuxième programme de bourses d'excellence qui comporte cinq bourses annuelles de 5 000 \$ pour des étudiants de maîtrise ou de doctorat qui veulent poursuivre une partie de leur formation dans une université étrangère. Ainsi, les *Bourses de mobilité internationale Pierre-Péladeau*, dont le concours débutera au courant de la prochaine session universitaire, seront orientées prioritairement en communications, en informatique, en sciences de la gestion et en sciences de l'environnement.



De gauche à droite, M. Érik Péladeau, président du conseil de Communications Quebecor inc., Mme Paule Leduc, rectrice de l'UQAM, et M. Guy Marier, président de la Fondation de l'UQAM et président de Bell Québec.

Les concours concernant les deux programmes de bourses seront supervisés par un comité d'attribution composé de professeurs de l'UQAM. La

sélection des candidats se fera principalement sur la base de l'excellence du dossier académique.

**SOUTENANCES DE THÈSE**

**Psychologie**

Mme Céline Blanchard  
*Passion et santé physique.*  
Direction de recherche :  
M. Robert J. Vallerand  
Le 15 octobre 1999.

Mme Connie Scuccimarrì  
*Étude comparative du fonctionnement psychosocial de dyades mère-nourrisson de diverses conditions sociodémographiques au cours des six premiers mois.*  
Direction de recherche :  
Mme Andrée Pomerleau  
M. Gérard Malcuit  
Le 20 octobre 1999.

**Industrielle Alliance et ESG**

**Nouveau partenariat**

La compagnie d'assurance sur la vie Industrielle Alliance et l'École des sciences de la gestion viennent de signer un protocole d'entente visant à permettre au personnel de cette entreprise - en particulier aux personnes occupant des postes de planificateur financier - d'améliorer leurs compétences en gestion. M. Lassana Maguiraga, directeur des programmes spéciaux en partenariat et conseiller au développement de partenariat en formation, ainsi que la coordonnatrice Diane Bissonnette, ont oeuvré de concert avec l'Industrielle Alliance afin que les cours du programme de certificat en

planification financière soient accessibles au personnel de l'entreprise selon un horaire qui puisse leur convenir. À noter que le partenariat a été conclu pour une durée de deux ans, renouvelable. Lors de la signature du protocole d'entente, étaient présentes, notamment, Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation et Mme Diane Bissonnette, coordonnatrice à l'ESG, que l'on retrouve à l'avant-plan sur la photo. Derrière, le signataire pour l'Industrielle Alliance, M. Roger Maillette, directeur, formation du personnel de vente, ainsi que M. Jean Ducharme, directeur de l'ESG.



Sylvie Trépanier

**LETTRE À L'UQAM**

*In Memoriam*  
Hugues Leblanc (1924-1999)

Celui que l'on peut à juste titre considéré comme l'un des meilleurs logiciens que le Québec, et sans doute l'un des meilleurs que le Canada tout entier, ait jamais vu naître sur son sol, est décédé aux États-Unis le 10 septembre dernier. Hugues Leblanc est mort dans son pays d'adoption, après avoir connu une brillante carrière : il aura été un philosophe de réputation internationale, et il laisse derrière lui une œuvre scientifique tout à fait impressionnante.

[...] il se voit offrir un poste au réputé Bryn Mawr College (Pennsylvanie), où il enseigne jusqu'en 1967, année où il se joint au département de philosophie de Temple University (Philadelphie). À sa retraite un quart de siècle plus tard, en 1992, il accepte un poste de professeur associé au Département de philosophie de l'UQAM, où il poursuit d'intenses travaux de recherche jusqu'à la fin de

1996, date à laquelle son mauvais état de santé le force à ralentir son travail. Incidemment, ses travaux aboutiront à la publication, il y a tout juste quelques semaines, de son dernier ouvrage (*Probability Theory and Probability Logic*, University of Toronto Press, 1999) écrit en collaboration avec Peter Roeper, professeur à l'Australian National University de Canberra, le grand collaborateur de Hugues Leblanc pour plusieurs de ses plus importants travaux en sémantique probabiliste.

Même s'il s'agit de recherches très techniques et très éloignées des préoccupations du commun des mortels, il faut dire un mot des travaux de Hugues Leblanc en logique, des travaux qui lui ont valu une très grande notoriété scientifique. Hugues Leblanc s'est principalement intéressé à la logique libre (logique qui diffère de la logique classique du fait qu'elle ne présuppose pas que les noms dont elle use réfèrent à quoi que ce soit de réel) et à la sémantique vérifonctionnelle (c'est-à-dire basée sur le concept de

valeur de vérité, la sémantique classique admettant deux valeurs de vérité, le vrai et le faux). Mais il s'est également intéressé à la sémantique probabiliste et à la théorie des probabilités en général. Il est l'auteur de quatre livres (en plus de celui déjà mentionné plus haut, il publia *Statistical and Inductive Probabilities* en 1962, *Truth-Value Semantics* en 1976 et *Existence, Truth and Probability* en 1982) et co-auteur de deux autres ouvrages, dont un manuel de logique archi connu, écrit en collaboration avec W.A. Wisdom (*Deductive Logic*, publié en 1972, a connu deux éditions subséquentes). Il a également dirigé ou co-dirigé la publication de quatre recueils d'articles. Notons enfin qu'il est auteur ou co-auteur de plus de cent articles scientifiques, pour la plupart publiés, du reste, dans les revues scientifiques les plus prestigieuses.

Hugues Leblanc fut apprécié comme philosophe et logicien, et il fut distingué et honoré comme tel. Fellow des fondations Fulbright (1953-4) et Guggenheim (1965-6), il reçut un doc-

torat honorifique de l'Université de Montréal (1980), de l'université Dalhousie de Halifax (1982), et il fut le second récipiendaire du Certificat de Mérite Scientifique accordé par l'UQAM (1985). Co-fondateur avec Mario Bunge, renommé philosophe des sciences de l'Université McGill, de la Society for Exact Philosophy (1971), il reçut en 1982 le Paul W. Eberman Research Award de l'université Temple, une distinction reconnaissant sa remarquable contribution comme chercheur. Si la valeur scientifique de cet homme fut bien reconnue institutionnellement, et à bon droit, ses amis et ses proches s'en souviendront encore davantage comme d'un homme affable et amène, un esprit alerte et caustique, un pince-sans-rire, un tempérament plein d'humour mais néanmoins profondément nostalgique, et surtout un très grand amateur d'opéra.

Robert Nadeau  
Directeur  
Département de philosophie

**L'UQAM**

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : service de l'information interne  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité :  
Rémi Plourde : 987-4043  
Secrétaire : France Brûlé 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

# Vers de nouvelles pratiques d'aménagement forestier

**A**u nord de l'Abitibi, près de la frontière de l'Ontario, un territoire de 1 000 km<sup>2</sup> abrite les dernières forêts vierges du Québec. Or, ce territoire deviendra le lieu d'expérimentation d'une stratégie d'aménagement avant-gardiste, s'inspirant de la dynamique des perturbations naturelles. Le tout grâce à une entente impliquant le ministère des Ressources naturelles du Québec (MRNQ), deux compagnies forestières, Norbord et Produits forestiers Tembec, ainsi que des chercheurs de l'UQAM et de l'UQAT. Le dossier est piloté par le professeur Yves Bergeron, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable.

« Au Québec, plus de 80 % des terres publiques sont dédiées à la production forestière », explique le professeur Bergeron. Les pratiques des compagnies qui exploitent ces territoires sont sur la sellette, comme en témoigne *L'erreur boréale* de Richard Desjardins. « Malgré certaines faussetés, souligne le chercheur, le film n'en a pas moins le mérite d'avoir mis le débat sur la place publique, en exposant une réalité, soit l'étendue énorme des coupes et la collusion entre le ministère et les compagnies. Or l'aménagement forestier, ça concerne tout le monde. » Y compris les Autochtones – les Cris en ce qui concerne le territoire visé par le projet – qui s'opposent à la façon d'exploiter les forêts, ainsi que les travailleurs dont le gagne-pain provient de la forêt : ils sont un sur 18 au Québec.

## Aménagement forestier : du traditionnel au durable

Le projet démarré en septembre, dispose d'un budget annuel de 170 000 \$<sup>1</sup>. L'objectif est de remplacer l'approche traditionnelle d'aménagement forestier par des pratiques permettant le maintien de la biodiversité des écosystèmes. « Une étroite collaboration avec les deux compagnies forestières et le MRNQ va nous permettre de développer et de mettre en pratique un système de simulation forestière qui reproduit le mieux possible la composition et la structure d'âge des forêts boréales naturelles », explique le professeur Bergeron. Nous comparerons ensuite les résultats avec ceux obtenus avec les méthodes conventionnelles basées sur le rendement soutenu en matière ligneuse ».

Les pratiques actuelles de rendement soutenu visent essentiellement la coupe avec protection de la régénération et des sols. Ainsi, un territoire soumis à une révolution forestière de 100 ans ne présentera aucun peuplement dépassant en âge le temps de révolution. Dans ces conditions, la moyenne d'âge des peuplements tourne autour de 50 ans. Or nos travaux sur la dynamique naturelle des forêts indiquent toujours une moyenne d'âge de plus de 150 ans », note M. Bergeron. Cet écart est énorme. En rajeunissant le paysage, les pratiques sylvicoles en diminuent la diversité, modifient la distribution des classes d'âges des peuplements et font disparaître une partie importante de la mosaïque naturelle. Or la beauté et la



Le professeur du Département des sciences biologiques Yves Bergeron, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable.

particularité de la forêt boréale, c'est la variation liée à l'âge des peuplements qui créent cette mosaïque de forêts dominées tantôt par une essence - pin, sapin, épinette, tremble, bouleau - tantôt par une autre.

« Le respect de la mosaïque naturelle impliquerait un allongement

de la période de révolution forestière, ce qui ne semble pas une solution économique, reconnaît le professeur. Nous suggérons donc un modèle intermédiaire, où une partie des peuplements pourrait être traitée par coupe totale pour reproduire l'effet des incendies, et une partie par des coupes partielles reproduisant l'effet de la succession naturelle. La proportion des interventions dans le paysage étant dictée par le cycle naturel des perturbations ». Il s'agit donc de préserver la diversité, tout en continuant de couper des arbres, mais de façon différente, en s'assurant de conserver des peuplements jeunes, vieux et intermédiaires.

## Du boulot à abattre !

La démarche scientifique s'appuie sur la reconstitution historique des incendies forestiers, le principal agent de perturbation en forêt boréale. Plusieurs étapes s'enchaîneront. Il faut d'abord produire une carte forestière du territoire sur laquelle on a délimité et daté les feux, à l'aide de documents d'archives, des registres historiques des feux et de photographies aériennes.

« Nous sommes confiants de pouvoir reconstituer les incendies pour une période de 300 ans », estime M. Bergeron. Après l'échantillonnage pour déterminer l'âge des peuplements, l'équipe procèdera ensuite aux analyses statistiques et à la modélisation de l'évolution des peuplements, ce qui permettra l'expérimentation sylvicole, suivie de l'analyse des résultats. Des étudiants de l'UQAM et de l'UQAT rattachés aux programmes de maîtrise en biologie et de doctorat en sciences de l'environnement seront associés au projet.

En mettant en place des nouvelles techniques sylvicoles, le projet contribuera à la démonstration que l'aménagement forestier durable est non seulement possible mais également rentable.

1. Les compagnies Norbord et Produits forestiers Tembec injectent 45 000 \$ dans le projet de développement, et le ministère des Ressources naturelles du Québec 45 000 \$. Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le Service canadien des forêts fournissent une subvention complémentaire de 80 000 \$, par le biais d'un programme de partenariat industries-universités.

## Nous avons un dessein commun

Les dons planifiés contribuent à former les étudiants dans les meilleures conditions possibles

DONS PLANIFIÉS

**Bâtir**

la tradition



10% des bourses octroyées par la Fondation de l'UQAM proviennent de dons planifiés

UQAM  
LA FONDATION

Renseignements :  
Danielle Dagenais-Pérusse  
(514) 987-3000, poste 3094  
dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

## COLLOQUES

## Regards sur une oeuvre de Gény

En 1899, le juriste français François Gény (1861-1959) publiait son premier ouvrage, *Méthodes d'interprétation et sources en droit privé positif : essai critique*. Afin de souligner le centenaire de la publication de cette œuvre capitale et originale, un colloque international se tiendra à l'UQAM, au D-R200, les 28, 29 et 30 octobre prochains, sous le thème *La pensée de François Gény éclairera-t-elle le troisième millénaire ?* Le Département des sciences juridiques et le Centre de recherche en droit privé et comparé de l'Université McGill ont uni leurs efforts pour organiser l'événement qui réunira des juristes français, belges, canadiens et américains.

« L'ouvrage de François Gény a suscité dès sa publication beaucoup de débats et de controverses. Encore tout récemment, cette œuvre a fait l'objet d'une thèse de doctorat », explique la professeure du Département des sciences juridiques Claude Thomasset, coorganisatrice du colloque avec Nicholas Kasirer, directeur du Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec. Dans son essai critique, Gény stigmatise les sources traditionnelles du droit et les règles d'interprétation qui s'y rattachent. Il y dénonce les abus de la méthode déductive dans l'interprétation de la lettre et de l'esprit de la loi. Précurseur de la libre recherche scientifique qui puise dans « la nature des choses » la règle de droit à appliquer, l'auteur a poursuivi sa réflexion à travers différents ouvrages jusqu'à *Ultima verba*, son testament spirituel en quelque sorte.

Le colloque abordera l'œuvre de François Gény en trois étapes, en s'y attardant d'abord en regard des



Dans l'ordre habituel, la professeure Claude Thomasset du Département des sciences juridiques et chercheuse au GRID - Centre de recherche en droit, sciences et sociétés, en compagnie d'Hélène Lévesque, secrétaire au GRID. Mme Thomasset était coorganisatrice du colloque, avec Nicholas Kasirer (absent sur la photo), directeur du Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec, de l'Université McGill.

sources de droit, scrutant ensuite l'idée de « libre recherche scientifique » qu'il prônait, pour terminer en examinant le rayonnement de son œuvre. Un débat-synthèse sur la modernité de la pensée de l'auteur face aux enjeux contemporains viendra clore l'événement. Les réflexions qu'il alimente se situent au carrefour de la pensée juridique classique, de l'épistémologie juridique et de la sociologie du droit. Le programme rassemble les contributions d'universitaires les plus pertinents pour commenter l'œuvre de Gény et son apport à la pensée juridique. La publication des Actes du colloque sera assumée par une grande revue juridique européenne.

## Deux anniversaires

Outre le centenaire de l'ouvrage, le colloque souligne également les 25 ans de l'ouverture officielle du pro-

gramme des sciences juridiques de l'UQAM, « le programme d'enseignement du droit le plus innovateur du Québec, qui se situe certainement dans les perspectives sociologisantes de l'œuvre de François Gény. Il est donc normal que cet événement soit célébré dans cette université », remarque Mme Thomasset. Quant au Centre de recherche en droit privé et comparé, « C'est certainement le lieu au Canada où la recherche en droit civil a été la plus poussée et la plus originale, signale la professeure. Il allait donc de soi que la célébration du centenaire de l'ouvrage de François Gény implique l'Université McGill ». Pour de plus amples informations sur le colloque ou pour s'y inscrire, on compose le 987-3000 poste 7932.

Le colloque se tiendra à l'auditorium de la Télé-Université, au 4750 rue Henri-Julien à Montréal. Pour tout renseignement concernant le contenu du colloque et l'inscription, on peut s'adresser par téléphone ou par courrier électronique à :

Odette Dallaire, secrétariat du CIRST au 987-3000, poste 4018 ou [dallaire.odette@uqam.ca](mailto:dallaire.odette@uqam.ca)

Serge Rousseau, secrétaire de l'AEP, au 843-2015 ou 840-2747, poste 2456 ou [sgrousse@teluq.quebec.ca](mailto:sgrousse@teluq.quebec.ca)

## Sur Internet :

<http://www.unites.uqam.ca/AEP>

<http://www.unites.uqam.ca/CIRST>

## Une pléiade d'activités au CIRADE

Congrès, colloques, université d'été, séminaires, cours, etc., autant d'activités et de projets, combinant formation et recherche, qui figurent au programme du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) et qui traduisent sa vitalité.

Ainsi, les 26 et 27 novembre prochains, le CIRADE organise un colloque ayant pour thème *Milieus de pratique et intégration des savoirs didactiques*. L'événement entend ouvrir les portes aux travaux actuels des didacticiens et privilégier un éclairage sur le processus même d'enseignement et d'apprentissage. Les débats porteront sur trois questions : 1) Y a-t-il lieu de se préoccuper du développement d'une didactique générale tout en reconnaissant les didactiques spécifiques ?; 2) Le territoire de la pratique peut-il être circonscrit par les deux perspectives, pédagogique et didactique, sans que des liens ne soient tissés entre elles ?; 3) Les didactiques « praticienne » (celle de l'enseignant), « normative » (celle du programme) et « critique » (celle du didacticien chercheur) sont-elles compatibles entre elles, et si oui, sont-elles complémentaires dès que l'on franchit le seuil de la pratique ? Quatre conférenciers ont été invités : Chantal-Amade Escot et Michel Caillot, professeurs et chercheurs aux Universités de Toulouse III et René-Descartes, Paris 5, ainsi que Nadine Bednarz-Descamps et Philippe Jonnaert, chercheurs au CIRADE et professeurs à l'UQAM.

Le CIRADE est également responsable de la tenue de la cinquième Conférence internationale sur les représentations sociales qui, pour la première fois, aura lieu du côté de l'Amérique francophone, soit à Montréal, du 30 août au 2 septembre 2000. Cette conférence, qui logera à l'enseigne de l'interdisciplinarité, veut jeter un regard nouveau sur les représentations sociales grâce à l'apport de différents champs tels que l'anthropologie, les arts, l'éducation, les sciences pures, etc.

Par ailleurs, le CIRADE offre aussi des cours et des séminaires crédités, destinés aux étudiants de deuxième et de troisième cycles des différents départements des sciences humaines et sociales. Par exemple, à la

session hiver 2000, il sera possible de s'inscrire à un cours multimédia sur l'interdisciplinarité et la représentation sociale. On y abordera, notamment, les grandes questions interdisciplinaires se rapportant à l'environnement, la santé, le multiculturalisme et les grandes orientations de l'éducation. Le cours a été entièrement conçu pour être suivi à distance et il est aussi offert à des étudiants de l'Université Paris 8, aux étudiants des Universités d'Ottawa, de Sherbrooke, de Montréal et de Laval, ainsi qu'à ceux de toutes les constituantes du réseau de l'Université du Québec. Pour toute information



Mme Catherine Garnier, directrice du CIRADE.

supplémentaire, on peut s'adresser à Lisette Giroux du CIRADE : 987-3000, poste 6186.

À noter que le colloque *Milieus de pratique et intégration des savoirs didactiques* aura lieu dans les locaux du CIRADE au pavillon Hubert-Aquin (local A-1500).

1. Créé en 1980, le CIRADE est un centre de recherche en éducation dans lequel les chercheurs s'intéressent à des problématiques concernant l'appropriation des savoirs dans des contextes différents (milieu de l'enseignement, de la santé, du travail, etc.). Cette problématique renouvelée et élargie de l'éducation est abordée dans une perspective résolument interdisciplinaire. Les chercheurs du CIRADE sont formés dans diverses disciplines et proviennent de différentes institutions (UQAM, UQAC, UQAH, Université Laval, Université de Montréal).

## La régulation de la formation professionnelle

L'Association d'économie politique, en collaboration avec le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et le Groupe interuniversitaire de recherche en formation-emploi, organise un colloque, les 12 et 13 novembre prochains, sous le thème *Vers de nouveaux modes de régulation de la formation professionnelle ? Évolution des politiques et des rôles des acteurs*.

La formation professionnelle constitue un enjeu fondamental pour l'ensemble des économies et des systèmes éducatifs à l'échelle internationale. Au cours des dernières décennies, on a assisté, dans nombre de pays, à des interventions gouvernementales diverses qui ont largement modifié les modes de planification et

de régulation de ce type de formation. Dans le cas du Québec, la réforme de l'éducation dans les années 1960 a contribué à intégrer la formation professionnelle dans le système éducatif, tandis que les modifications récentes visent à rapprocher la formation professionnelle du milieu du travail.

Le colloque sera l'occasion de débattre de l'hypothèse selon laquelle un nouveau mode de planification et de régulation de la formation professionnelle est en train d'émerger. Des comparaisons internationales, ainsi que d'autres entre les expériences de diverses provinces canadiennes en cette matière, permettront aux chercheurs de souligner les convergences et les divergences entre les changements observés dans les divers pays.

## VITE LU

## Nomination au SAC

Le Service aux collectivités (SAC) sera dorénavant dirigé par Mme Liliane Goulet qui assumait, précédemment, les fonctions de coordonnatrice du programme *Pratiques novatrices en milieu communautaire* au sein de ce même service. Ajoutons que la nouvelle directrice possède plusieurs cordes à son arc. D'abord en-

seignante de français au niveau secondaire, elle fut ensuite conseillère en formation à la Télé-Université, au défunt Service de pédagogie universitaire de l'UQAM et à Télé-Québec. Elle a également participé, pour le compte du MEQ, à l'élaboration de plusieurs programmes d'enseignement, en plus d'avoir donné des sessions de formation au sein de divers groupes populaires.

## Formation de juristes au Rwanda

Un accord de contribution conclu en 1997 entre l'UQAM et un organisme subventionnaire, la *United States of America Agency for International Development*<sup>1</sup>, en vue d'appuyer l'enseignement du droit à l'Université nationale du Rwanda, a été prolongé pour une deuxième fois jusqu'au 30 avril 2000. En outre, le montant de la subvention originale de plus de 600 000 dollars américains était augmenté pour le porter à plus d'un million de dollars américains.

L'objectif de cette entente visait à créer et à offrir un programme d'enseignement du droit en langue anglaise à la faculté de droit de l'Université du Rwanda. C'est le professeur William A. Schabas du Département des sciences juridiques qui continuera à assurer la coordination et la supervision des activités de l'UQAM dans le cadre de l'entente, et ce sous l'autorité du Bureau de la coopération internationale de l'Université.

« En décembre prochain, souligne avec fierté M. Schabas, aura lieu la collation des grades de la première cohorte de 75 étudiants rwandais, diplômés du programme de baccalauréat en droit. Un succès important, si on tient compte qu'en 1994, après le génocide, il ne restait plus que 21 avocats diplômés dans tout le pays ! »

Dès 1996, de rappeler M. Schabas, le ministère de la Justice du Rwanda cherchait à recruter des enseignants afin de relancer le programme de baccalauréat en droit dans la seule université existante au pays. À la suite du génocide, le corps professoral se trouvait décimé, plusieurs enseignants ayant été assassinés ou encore impliqués dans les massacres. « Mais



M. William A. Schabas, professeur au Département des sciences juridiques.

il y avait aussi un problème de culture juridique. Il fallait trouver des gens capables d'enseigner, en anglais, le droit civil français. À Montréal, on retrouve des juristes bilingues qui connaissent aussi bien le système français de droit civil que le système anglo-saxon ». Ainsi, en plus de M. Schabas et de chargés de cours du Département des sciences juridiques de l'UQAM, des membres de la profession juridique de Montréal, dont des juges, ont été recrutés afin de donner des cours de droit civil, de droit pénal et même des cours en droit agraire.

Comme le fait remarquer William Schabas, « nous faisons plus qu'enseigner, nous étions là aussi pour contribuer à remettre sur pied le sys-

tème de droit dans son ensemble. Quant aux étudiants rwandais, ils ont une grande soif d'apprendre, éprouvent un sentiment d'urgence et sont très conscients de l'importance de leur rôle dans la reconstruction de la société rwandaise. Le premier jugement du tribunal pénal international sur les crimes du génocide devait être rendu une journée où je donnais un cours. J'ai amené une radio dans la classe et nous avons écouté la lecture du jugement. Puis nous en avons discuté tout l'après-midi. Ce fut passionnant ».

Certains étudiants, parmi les finissants du programme, envisagent de faire des études su-

périeures à l'étranger pour revenir enseigner le droit dans leur pays. « Par ailleurs, ajoute M. Schabas, cette année, un nouveau volet consacré à la formation professionnelle a été intégré au programme. Nous visons à intervenir auprès de professionnels de la justice qui travaillent sur le terrain. L'objectif consiste à augmenter le nombre de juristes rwandais possédant une formation universitaire ».

1. La *United States of America Agency for International Development* est en quelque sorte l'équivalent américain d'un organisme comme l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

## Séjours d'études en France

### Favoriser une autre vision du monde

À l'heure où l'on ne cesse de parler de l'incontournable internationalisation des universités, qu'en est-il de la bonne vieille coopération franco-québécoise? S'il est vrai qu'un très large bassin de professeurs-chercheurs, de part et d'autre de l'Atlantique, continuent de participer à des échanges dynamiques, il semble que la relève n'est en rien assurée. En effet, alors que les jeunes Français viennent encore très nombreux au Québec, les étudiants québécois auraient, pour leur part, tendance à délaisser le Vieux Continent au profit des États-Unis. Cette situation n'est pas sans inquiéter la professeure Anne Legaré, qui vient de réintégrer ses quartiers au Département de science politique après avoir occupé le poste de secrétaire générale du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ)<sup>1</sup>, fonction qu'elle assumait, à Paris, depuis 1996.

#### La France en perte d'attrait?

Alors qu'elle codirigeait le CCIFQ, Mme Legaré a constaté qu'à l'heure actuelle, quelque 3 000 étudiants français, dont environ la moitié se prévalent de l'Accord CREPUQ<sup>2</sup>, seraient inscrits dans des universités québécoises. Or, on estime à seulement 500 le nombre d'étudiants québécois en France, un écart que ne suffirait pas à expliquer le seul poids démographique respectif des deux sociétés. « À l'époque où j'ai fait mes études, nous étions nombreux à partir pour la France. Aujourd'hui, nos universités émettent leurs propres doctorats, l'offre de bourses est moindre et les universités françaises se retrouvent en compétition avec les universités américaines. »

Sans pour autant dénigrer la formation *made in USA*, Mme Legaré déplore le fait que les futures élites québécoises soient moins enclines à effectuer des séjours d'études dans les pays d'Europe. « Nos étudiants doivent se confronter à des sociétés qui ont un poids historique très fort, des niveaux d'exigence élevés et une capacité réflexive avancée. [...] Étudier en France c'est bien sûr bénéficier d'une qualité incomparable en matière de recherche scientifique, mais c'est aussi pouvoir sortir de la vision instrumentaliste et utilitariste du monde, qui règne en Amérique du Nord ».

#### Promouvoir des séjours d'études en France

Selon Mme Legaré, la France pourrait être davantage proactive, en rétablissant par exemple les systèmes de bourses pour les étudiants québécois. Elle considère toutefois que les universités et les professeurs d'ici ont aussi un rôle à jouer pour faire connaître les programmes existants. « Est-ce que tous les étudiants de l'UQAM savent qu'ils peuvent bénéficier des ententes sur les cotutelles de

doctorat qui leur permettent d'obtenir un diplôme à la fois français et québécois? Les étudiants des trois cycles connaissent-ils les avantages liés à l'Accord CREPUQ? ». Enfin, bien que Mme Legaré se réjouisse que l'UQAM soit une destination de choix pour beaucoup d'étudiants français - au CCIFQ, pour l'année 98, près du tiers des bourses doctorales de court séjour au Québec ont été décernées à des étudiants ayant choisi l'Université comme établissement d'accueil -, elle déplore le fait que les étudiants de doctorat de l'UQAM comptent parmi ceux qui postulent le moins au programme de bourses offert par le même Centre pour réaliser un court séjour d'études en France. Pour changer les choses, la professeure envisage mettre elle-même l'épaulée à la roue, notamment en créant



Mme Anne Legaré, professeure au Département de science politique et ex-secrétaire générale du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise.

une structure québécoise qui viserait, éventuellement, à mieux faire connaître les programmes, les enjeux et les résultats de la coopération franco-québécoise.

1. Le CCIFQ joue un rôle de « valorisation des échanges universitaires franco-québécois ». À titre d'exemple, le Centre offre un soutien logistique aux chercheurs intéressés à développer des travaux en commun; il agit comme lieu d'accueil, d'information et de soutien auprès des jeunes Français qui désirent poursuivre leurs études au Québec; il offre un programme d'aide aux québécois souhaitant réaliser un court séjour d'études doctorales en France.

2. En 1998, 165 établissements français étaient signataires de l'Accord CREPUQ, lequel permet aux étudiants des trois cycles de séjourner pendant un semestre ou une année dans une université française ou québécoise, tout en obtenant leur diplôme de leur université d'origine.

## Prédire les changements climatiques ?

Le Centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GEOTOP), ainsi que l'UQAM, étaient les hôtes, récemment, d'une réunion scientifique internationale portant sur le développement de modèles prédictifs des changements climatiques. Une cinquantaine de chercheurs venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie s'étaient donné rendez-vous à la station écologique de l'UQAM, sur les rives du Lac Lusignan, pour des exposés et des discussions concernant des modèles testés sur la base de situations climatiques du passé géologique récent.

Cette rencontre internationale de PMIP (*Paleoclimate Modeling Inter-comparison Project*), la troisième du genre, était la première à se dérouler en sol canadien. Soulignons que le projet PMIP a été initié sous l'égide de l'*International Geosphere Biosphere Programme* (IGBP) et constitue l'un des volets du programme traitant des changements globaux du climat dans une perspective historique. L'objectif



Dans l'ordre habituel, Mme Anne de Vernal, coorganisatrice de la troisième rencontre du PMIP, M. Karl Taylor, coordonnateur du PMIP et chercheur scientifique au Lawrence Livermore National Lab., Mme Pascale Braconnot, coorganisatrice de la rencontre et chercheuse au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement en France, et Mme Sylvie Joussame, coordonnatrice du PMIP et directrice adjointe du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement en France.

ultime de PMIP est d'évaluer la capacité des modèles à reproduire le climat passé de la Terre par le biais d'expériences de simulation climatique. L'enjeu de ces recherches est majeur. Si les modèles numériques du climat

arrivent à simuler fidèlement les climats du passé, il sera alors possible de leur accorder une plus grande crédibilité pour la prédiction des changements climatiques, notamment sous l'effet de serre.

## Automne 1999

## Regain de popularité pour les universités

Au moment où certains prétendent que le Québec entre de plain-pied dans l'économie du savoir, prendrait-on davantage conscience de l'atout que représente un diplôme universitaire au sein d'un marché de l'emploi devenu hautement concurrentiel? C'est là une des hypothèses émises par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) pour expliquer le regain de popularité que connaît, cette année, l'enseignement supérieur. En fait, les universités québécoises ont attiré, cet automne, au-delà de 220 000 étudiants, ce qui représente, par rapport à l'an passé, une augmentation de 1,5 % de la clientèle. Ainsi, 136 491 étudiants se sont inscrits à temps plein, soit un bond de 2,3 %, alors que du

côté de la clientèle à temps partiel, composée de 84 401 étudiants, une légère hausse (0,3 %) des effectifs a enfin été enregistrée après plusieurs années de décroissance.

## L'UQAM, toujours aussi « populaire »

En examinant de manière détaillée les données recueillies par la CREPUQ, on constate que la situation est toutefois très variable d'un cycle à l'autre, et d'un établissement à l'autre (voir tableau). Ainsi, de manière globale, on remarque que ce sont les clientèles des premier et second cycles qui tendent à augmenter, alors que le troisième cycle semble plutôt perdre de son attrait. Face à ces tendances générales, l'UQAM fait très bonne figure.

D'une part, en ce qui a trait à sa clientèle de premier cycle, l'Université a enregistré une hausse supérieure à l'augmentation globale (1,8 % vs 1,5 %), phénomène qui s'avère encore plus marqué au second cycle (8,9 % vs 2,7 %). D'autre part, la baisse du nombre d'inscriptions au troisième cycle est proportionnellement deux fois moins importante à l'UQAM que la chute observée pour l'ensemble des universités (-1,2 % vs -2,4 %). Enfin, en ce qui concerne l'accroissement des nouveaux inscrits au premier cycle au plein temps, l'UQAM, avec un bond de 7,9 % en un an, se positionne au-delà du taux global d'augmentation évalué à 6,6 %, devançant notamment en ce domaine les universités Concordia, McGill, Laval et Sherbrooke.

Variations du nombre de personnes (%) inscrites au trimestre d'automne 1999 par rapport au trimestre d'automne 1998 selon les trois niveaux d'études et le nombre de nouveaux inscrits au 1er cycle au plein temps

Établissements	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	Total	Nouveaux 1 <sup>er</sup> cycle-plein temps
Concordia	2,5 %	7,9 %	3,8 %	3,2 %	7,0 %
Laval	0,0 %	3,1 %	-2,5 %	0,3 %	2,9 %
McGill	0,0 %	3,6 %	-2,3 %	0,5 %	5,9 %
Mtl + HEC + Poly	3,1 %	-0,5 %	-6,6 %	1,9 %	11,3 %
Sherbrooke	-0,6 %	-2,8 %	2,8 %	-1,1 %	0,7 %
UQAM	1,8 %	8,9 %	-1,2 %	2,3 %	7,9 %
Ensemble des universités *	1,5 %	2,7 %	-2,4 %	1,5 %	6,6 %

\* Comprend les six établissements ci-haut mentionnés, ainsi que l'UQAC, l'UQAT, l'UQAR, l'UQTR, l'ENAP, l'ÉTS et l'INRS. En raison du caractère continu de son processus d'inscription, la Télé-Université ne participe pas à la cueillette des données.

Source : CREPUQ. Données au 22 septembre de chaque année.

## VITE LU

## « La folie de Valery Fabrikant »

Un débat a eu lieu à l'UQAM à l'occasion du lancement de l'ouvrage intitulé *La folie de Valery Fabrikant : une analyse sociologique*. Mathieu Beauregard a écrit ce livre à partir de son mémoire de maîtrise réalisé en 1998, sous la direction de M. Stephen Schecter, du Département de sociologie. M. Beauregard a d'ailleurs obtenu le prix de l'Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française (ACSALF) pour le meilleur mémoire, de langue française, soumis dans les universités canadiennes en 1998. L'ouvrage, publié chez L'Harmattan, présente une analyse des événements tragiques survenus en 1992 à l'Université Concordia où Valery Fabrikant a assassiné quatre professeurs. Il invite les lecteurs à réfléchir sur le phénomène de la violence dans les milieux institutionnels contemporains.

## Luc Desnoyers à la tête de la SELF

Professeur au Département de sciences biologiques, Luc Desnoyers vient d'être élu au poste de Président de la Société d'Ergonomie de Langue Française (SELF) pour l'année 1999-2000. Cette société internationale regroupe quelque 800 ergonomes et personnes intéressées par l'ergonomie, provenant d'une vingtaine de pays, dont la France, le Québec, la Belgique et la Suisse. Elle a pour mandat la promotion de l'ergonomie dans les milieux francophones et celle de l'ergonomie de l'activité - école de pensée principalement francophone - dans les milieux internationaux. La SELF poursuit ces objectifs, en organisant un Congrès scientifique annuel, en publiant un Bulletin bimestriel et en éditant un site Internet. M. Desnoyers a déjà occupé les postes de vice-président de la SELF et de Délégué de cette société auprès de l'Association Internationale d'Ergonomie.

## L'art de la vulgarisation

Comment parvenir à démystifier la science, à la rendre passionnante, voire accessible à tous? Que faire pour expliquer ou illustrer, de manière simple et vivante, des contenus scientifiques dont la teneur, au départ, risque fort de rebuter les non-initiés? Quelle est la recette pour communiquer efficacement avec le grand public ou sensibiliser des organismes à la valeur et à la pertinence de la recherche? Les scientifiques de toutes allégeances intéressés par ces questions pourront dorénavant faire appel au *Guide pratique de vulgarisation scientifique* que vient de faire paraître l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Écrit par Sophie Malavoy, cet ouvrage - disponible en librairie - s'adresse aux professeurs-chercheurs, aux étudiants et à tous ceux qui désirent maîtriser cette forme bien particulière de communication qu'est la vulgarisation scientifique.

## Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand

## Des conférenciers de prestige

La Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM, dans le cadre de la Grande Conférence annuelle Raoul-Dandurand, recevra M. Philippe Séguin, chercheur invité à la Chaire et professeur visiteur au Département de science politique. Le thème abordé par l'ancien président de l'Assemblée nationale française sera : « La mondialisation sonne-t-elle le glas du politique ? ». Animée par Mme Denise Bombardier, cette conférence se déroulera le 3 novembre prochain, à 12h30, au local RM-130. Les membres de la communauté uqamienne intéressés à y assister peuvent s'inscrire par télécopieur (987-8502) ou par courriel : chaire.strat@uqam.ca

Ajoutons que le jour suivant, la même Chaire, de concert avec le CÉPÉS (Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité) et le GRIP-CI (Groupe de recherche sur les interventions de paix dans les conflits intrastatiques), accueillera, à titre de

conférencier invité, M. Michel Duval, ambassadeur adjoint, Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies. Sujet de la rencontre? « L'ONU, le Canada et les nouvelles missions de paix ». À noter que M. Philippe Séguin sera également présent à titre de commentateur. Cet événement se tiendra le jeudi 4 novembre, à 17h00, au local R-M120.

Enfin, en décembre prochain, la Chaire, en collaboration avec le Département de science politique, organisera un mini-colloque sur la reconstruction au Kosovo. Monsieur Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et professeur à l'Université de Paris 13, y participera comme conférencier. À la suite de sa présentation, des praticiens et des chercheurs seront invités à prendre la parole dans le cadre d'un panel. Le tout se déroulera le 8 décembre, au D-R200, de 13h00 à 17h00.

## Chaire Bombardier

## Cinq bourses de recherche

La Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales offre, pour l'année universitaire 1999-2000, cinq bourses de recherche aux étudiants inscrits dans une université québécoise, qu'ils soient en rédaction de mémoire de maîtrise ou de thèse de doctorat, et dont le sujet portera sur des questions liées à une série de défis qui se posent à la grande entreprise moderne. Le programme de la Chaire comporte deux bourses de 5 000 \$ pour la thèse de doctorat et trois bourses de 3 000 \$ pour le mémoire de maîtrise.

domaine des technologies de l'information, l'émergence d'un nouveau modèle d'affaires et la réponse des firmes existantes aux menaces du commerce électronique.

Tous les étudiants inscrits dans une université au Québec et qui sont arrivés au stade de la rédaction du mémoire ou de la thèse, sont éligibles à ce programme de bourses de recherche. Les étudiants intéressés doivent faire parvenir leur demande à l'attention de la titulaire de la Chaire, Mme Firsirotu, au plus tard le 15 novembre 1999.

Les sujets de mémoire ou de thèse devront être reliés à deux grandes problématiques de recherche de la Chaire : 1) la mondialisation croissante des entreprises et les défis de gestion qui découlent des différences culturelles nationales entre pays dans lesquels la grande entreprise fonctionne; 2) la révolution dans le

Pour plus d'informations, on peut contacter Mme Julie Martineau, directrice Administration à la Chaire Bombardier :

Téléphone : 987-3000, poste 0333  
Courriel : martineau.julie@uqam.ca



Les boursiers de la Chaire Bombardier pour l'année 1998-1999. De gauche à droite, M. Amoakon Mian, étudiant au MBA-Recherche à l'UQAM, option Gestion et planification stratégique, Mme Carole Le Gall, étudiante au MBA-Recherche à l'UQAM, option Gestion des ressources humaines, M. David Payet Pigeon, étudiant à la maîtrise ès sciences de la gestion aux HEC, option Gestion des ressources humaines, Mme Mihaela Firsirotu, titulaire de la Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales, et Mme Marion Duchesne, étudiante au MBA-Recherche à l'UQAM, option Gestion et planification stratégique. Les quatre étudiants avaient obtenu des bourses au montant de 4 500 \$.

## ...Viêt-Nam (suite de la page 1)

du sud qui totalise 30 % des investissements étrangers, celle de Dalat consiste à privilégier le tourisme écologique et culturel de cette région où cohabitent 19 minorités ethniques. Pour sa part, Hanoï, qui abrite le gouvernement, les ambassades et les sièges sociaux d'entreprises étrangères, cible ses efforts sur l'efficacité des services et le commerce.

Plusieurs activités cimentent le programme : séminaires de formation au Viêt-Nam, stages d'études au Canada, programmes de jumelage, colloques, groupes d'experts, maillage universités-entreprises, site Internet, création d'un Centre de recherches et d'études sur le Viêt-Nam (CEREV). Cela permettra aux enseignants, formateurs et gestionnaires de maîtriser les modèles et méthodes modernes de gestion, de concevoir des programmes de formation, de mener des recherches appliquées ainsi que des interventions dans le milieu. « On ne s'en va pas lâbas pour leur dire quoi faire, précise M. Goulet. On leur dit plutôt : Voici ce que nous faisons... Prenez ce dont vous avez besoin. »

La promotion de l'égalité des femmes est au cœur du programme, tout comme le renforcement des habi-

tudes de concertation et de collaboration entre les partenaires. Le réseau favorisera le développement de liens d'affaires et élaborera les mécanismes assurant sa pérennité. Le programme est sous la responsabilité du Groupe des partenaires (GDP), où toutes les institutions sont représentées. Il sera donc en majorité vietnamien.

1. Il s'agit des universités suivantes : Université des sciences économiques de Ho Chi Minh Ville, Université de Dalat, Université de Danang, Université Nationale d'Économie d'Hanoï, Université de Hué, École Supérieure de Finance et Comptabilité de Hanoï.
2. Le Forum Francophone des Affaires (FFA) est un organisme international qui regroupe plus de 50 pays membres. La présidence est logée à Paris et le secrétariat à Montréal. Le projet décrit ci-dessus implique le comité canadien du FFA.

## ...Vrai travail (suite de la page 1)

il faut aussi développer des programmes nouveaux pour des besoins nouveaux ».

### L'internationalisation des formations

« Dans le contexte actuel, l'internationalisation des formations est incontournable, ne serait-ce qu'en raison de notre appartenance à l'ALENA », affirme la vice-rectrice. L'internationalisation peut se traduire de multiples façons : création de nouveaux programmes, ajout de profils internationaux à des programmes existants, mise en oeuvre d'une véritable mobilité des étudiants sous forme de stages d'études ou de travail à l'étranger, etc. À titre d'exemple, l'École des sciences de la gestion travaille présentement avec l'École de langues afin de créer un programme de bac en administration internationale qui comporterait une filière menant aux études supérieures. Des projets intéressants existent aussi dans d'autres secteurs, comme en sciences juridiques et en science politique.

### Le dossier de la formation continue

La formation continue à l'UQAM, ce n'est pas nouveau. Toutefois, selon Mme Drapeau, on

doit s'y intéresser de manière encore plus systématique qu'auparavant. « Nous ne vivons plus dans un contexte où les gens acquièrent une formation une fois pour toutes pour aller ensuite sur le marché du travail où ils exerceront des fonctions en lien avec les connaissances qu'ils auront acquises. Il y a désormais une mise à jour constante et nécessaire des formations. Et c'est vrai dans tous les domaines, en raison de l'accélération du développement des connaissances ». Aussi, la consolidation et le développement des Centres d'études universitaires (CEU), en particulier en région et en périphérie des grands centres, constitue une priorité pour l'UQAM. De plus, l'Université doit aussi répondre aux besoins croissants des entreprises et des corporations professionnelles qui demandent des services de formation sur mesure, créditée ou non, dans des secteurs précis.

En cette année charnière, le Vice-rectorat à la formation a aussi de nombreux autres dossiers sur sa table à dessin : terminer la mise en place du Bureau des ressources académiques, relancer le Service aux collectivités, intensifier l'arrimage avec les collègues, mettre en oeuvre une politique de rajeunissement du corps professoral et,

enfin, renégocier les conventions collectives avec les syndicats des professeurs et des chargés de cours.

1. Parmi les services centraux, mentionnés, par exemple, le Bureau des études et le Bureau des Centres d'études universitaires et de la formation sur mesure qui sont rattachés au Vice-rectorat à la formation, ainsi que le Service de la recherche et de la création et le Bureau de la coopération internationale, lesquels relèvent du Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification.
2. Le Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC) est conçu comme un outil de développement des fonctions de recherche, de création et de formation supérieure à l'UQAM.
3. Le Comité sur la condition et le statut des étudiants de cycles supérieurs (CONSTAT) avait mené d'importantes réflexions sur, notamment, l'encadrement pédagogique des étudiants de deuxième et de troisième cycles, le soutien financier des étudiants aux cycles supérieurs et la question de la propriété intellectuelle des travaux de recherche.

## Délégation de cadres en mission de travail

Une délégation de cadres de l'Université des sciences économiques de Ho Chi Minh Ville (USEH) a séjourné à l'UQAM, du 19 au 24 septembre derniers. La mission de travail a comporté une série de rencontres, conférences et ateliers. Plusieurs sujets ont pu y être discutés, notamment le développement de l'entreprise au Viêt-Nam, la formation et les nouvelles technologies, l'organisation académique, la gestion des ressources humaines, les systèmes de vérification et de taxation vietnamiens, de même que la réforme universitaire.

### Programme ACIDI de formation en gestion

Cette mission s'inscrit dans le cadre du programme de formation en gestion qui a donné lieu à une coopération étroite entre l'UQAM et l'USEH depuis l'automne 1993<sup>1</sup>. Financé par l'ACIDI au coût de près de 1 M \$, le programme qui prend fin cet automne était sous la responsabilité du professeur associé au Département des sciences comptables, Guy Goulet. La contribution uqamienne en ressources humaines et matérielles est évaluée à près de 300 000 \$. L'entreprise étalée sur six ans a généré une masse critique de 31 professeurs formés à l'administration des affaires selon les standards nord-américains et un noyau de chercheurs capables de travailler sur des problématiques vietnamiennes. Tout au cours du projet qui a rejoint près de 1 285 bénéficiaires directs, plusieurs activités ont été réalisées, parmi lesquelles 45 missions d'enseignement de

professeurs canadiens au Viêt-Nam, rejoignant 17 groupes de 100 à 250 étudiants au premier cycle et 50 étudiants de maîtrise, dont 44 % de femmes; 14 conférences ou séminaires; sept professeurs boursiers, majoritairement des femmes, ont complété leur maîtrise à l'UQAM et 25 enseignants ont reçu le perfectionnement à l'USEH; la réforme d'un programme de premier cycle en gestion, et une structure d'accueil pour les gens d'affaires canadiens.

L'impact du projet pour la communauté uqamienne n'est pas négligeable. Outre le démarrage cet automne d'un important projet lui aussi

financé par l'ACIDI (voir article ci-contre), la collaboration avec l'USEH a donné lieu à un projet en gestion touristique impliquant l'UQAM et quatre autres universités vietnamiennes, un Projet d'études internationales (PEI) au Viêt-Nam auquel ont participé une douzaine de finissants de l'ESG, un colloque international à Hanoï sur l'émergence d'un marché boursier, incluant une simulation boursière, et l'ajout de cours de langue vietnamienne à l'École de langues.

1. Voir à ce sujet « Formation en gestion à Ho Chi Minh Ville - Des professeurs s'envolent cet automne », L'UQAM, 4 octobre 1993, p. 6.



Les membres de la délégation de cadres de l'Université des sciences économiques de Ho Chi Minh Ville, en compagnie de l'agente de recherche Carine Botturi et du responsable du projet, le professeur associé Guy Goulet.

## VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE

Le centre de service du personnel de l'UQAM



GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS  
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: caisse@uqam.ca

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR

## Soccer universitaire masculin Les Citadins mènent le bal



Pierre Demon (science politique, programme CREPUQ, France), a mérité le titre d'Athlète de la semaine au Québec, le 18 octobre dernier.

Quant au milieu de terrain Pierre Demon, il a obtenu deux buts lors de la victoire des Citadins 4 à 2, le 15 octobre, contre Sherbrooke. Son jeu intelligent en défensive a grandement aidé à tenir les Redmen de McGill, ce qui a permis aux Citadins de conserver leur premier rang au classement cumulatif, avec un point d'avance sur les Redmen.

Rappelons qu'avec à peine six ans d'existence, l'équipe a clôturé la saison dernière en décrochant le Bronze au championnat canadien, après avoir remporté le championnat québécois en défaits McGill et Concordia, deux équipes très solides.

Quant à la toute jeune équipe féminine, elle cumule à sa troisième année d'existence des progrès remarquables. L'arrivée d'une nouvelle génération d'entraîneurs dirigée par Bruno Marien a fouetté les joueuses. Deux d'entre elles ont été nommées sur l'équipe d'étoiles du Québec.

Chez les hommes comme chez les femmes, les matchs éliminatoires pour le championnat québécois se dérouleront du 29 octobre au 7 novembre. La finale canadienne aura lieu du 11 au 14 novembre prochains, à l'Université de Victoria pour l'équipe masculine, à Wilfrid Laurier pour les femmes. Les amateurs de soccer pourront suivre le calendrier des joutes et les résultats sur les sites Internet suivants :

**Sur Internet :**  
<http://www.uqam.ca/sports>  
<http://www.ciau.ca/soccer/default.asp>  
<http://www.rds.ca/usic/>

À quelques jours du début de la série éliminatoire, l'équipe de soccer de l'UQAM se hisse au premier rang du classement québécois (voir tableau), dans une ligue reconnue pour son calibre élevé. Les performances de deux athlètes uqamiens, Philippe Pires (bac éducation physique) et Pierre Demon (science politique) leur ont valu le titre d'athlète de

la semaine au Québec, deux semaines consécutives. Au cours du match opposant les Citadins aux Patriotes de l'UQTR, le 11 octobre dernier, l'ailier droit Philippe Pires a marqué le but égalisateur lors d'une reprise de volée contre le vent, pour ensuite tirer un coup franc, qui a été complété par une « tête » d'un coéquipier, procurant ainsi à l'équipe la victoire de 2 à 1.

### LIGUE UNIVERSITAIRE DE SOCCER

#### DIVISION QUÉBEC / CLASSEMENT AU 18 OCTOBRE 1999

ÉQUIPES MASCULINES					
Universités	PJ	V	D	N	PTS
UQAM	7	4	2	1	13
McGill	7	3	1	3	12
Concordia	6	3	1	2	11
UQTR	7	2	3	2	8
Sherbrooke	7	1	6	0	3

ÉQUIPES FÉMININES					
Universités	PJ	V	D	N	PTS
McGill	10	9	0	1	28
Laval	10	6	2	2	20
UQAM	10	5	3	2	17
Bishop	10	5	5	0	15
Concordia	10	4	6	0	12
Sherbrooke	10	3	6	1	10
UQTR	10	0	10	0	0

PJ Parties jouées V Victoires D Défaites N Nulles PTS Points au classement



L'ailier droit Philippe Pires (bac éducation physique) a lui aussi mérité le titre d'Athlète de la semaine au Québec, à la suite de sa performance lors du match opposant les Citadins aux Patriotes de l'UQTR, le 11 octobre dernier. Derrière l'agile joueur, on aperçoit Éric Landry Mavougou.

## Vive la retraite !



Portant un toast au « bonheur d'être à la retraite », on aperçoit, dans l'ordre habituel, Mme Lucie Payette-Thérien et M. Jonathan Labelle, deux ex-agents d'administration à la retraite depuis 1998, en compagnie de Mme Carole Corbeil, actuellement secrétaire de direction au SEUQAM et responsable de l'organisation de la Fête des retraités.

Le 12 octobre dernier, c'était le temps des retrouvailles pour les employés de l'UQAM alors qu'une fête en l'honneur des plus récents retraités battait son plein à l'« Après-cours ». Organisée par le Syndicat des employées et employés de l'UQAM (SEUQAM), cette soirée a attiré près d'une centaine de participants, dont une quinzaine de personnes ayant pris leur retraite depuis deux ans ou moins, auxquelles se sont joints des retraités depuis un certain

temps déjà, ainsi que d'actuels employés venus saluer leurs anciens collègues. Les plus jeunes retraités - dont certains comptaient pas moins de 30 années de services - ont été invités à signer le livre d'honneur et se sont vu offrir une épinglette visant à commémorer cet événement spécial. La fête s'est ensuite poursuivie permettant alors à tous et chacun d'échanger à leur guise souvenirs, anecdotes et projets d'avenir.



Cliché souvenir pour trois jeunes retraités, soit, Mme Marcelle Payette-Forest (juin 99), M. Roger Lippé (juin 99) et Mme Francine Lajeunesse (juin 98), qui ont célébré l'événement en présence du président du SEUQAM, M. Roland Côté.

## Formation sur mesure pour mieux animer le campus

Les associations et groupes étudiants qui désirent organiser un projet d'activité sur le campus peuvent dorénavant bénéficier d'un nouveau service d'atelier de formation sur mesure offert par la Section de l'Animation des Services à la vie étudiante (SVE). Ce service, d'expliquer l'animateur Marc Longchamps, s'adresse plus particulièrement aux comités organisateurs qui ont déjà ébauché les grandes lignes de leur projet d'activité. Les groupes qui en feront la demande pourront alors recevoir une formation adaptée à leur projet en vue d'en faciliter la préparation, la planification et le déroulement.

Ajoutons par ailleurs que les SVE continuent d'offrir gratuitement, entre 12h30 et 14h, une série d'ateliers permettant aux étudiants d'acquiescer des méthodes d'organisation d'activités. Les thèmes abordés vont de la définition d'un projet, à la formation d'un comité organisateur, en passant par les questions liées à la logistique, aux communications et aux finances, sans oublier une revue de l'ensemble des ressources disponibles sur le campus. Les inscriptions aux ateliers sont obligatoires. Pour s'inscrire ou obtenir davantage d'informations sur les divers types d'atelier, on compose le 987-3759.